

CARNET D'UN MONDAIN

La cour de Russie est installée à Peterhoff, cette résidence magnifique, mais fatale, sur laquelle on raconte tant de légendes.

Les jardins et les parcs de Peterhoff abaissent leurs corbeilles de fleurs, les immensités veloutées de leurs gazons, les ténébreuses ramures de leurs chênes et de leurs marronniers jusqu'au bord de la mer de Finlande.

C'est une perspective enchantée, dont la nature n'a pas fait tous les frais. Chaque arbre du parc a été apporté d'Allemagne. L'empereur Nicolas, qui a féeriquement jeté sur ce désert des splendeurs verdoyantes, n'a pas osé faire connaître à ses enfants le prix de cette fantaisie impériale.

Il a brûlé tous les mémoires, comme autrefois Louis XIV l'a fait pour les comptes du château de Versailles.

Depuis la mort de son père, l'empereur Alexandre III n'a donné à dîner qu'une seule fois au duc d'Edimbourg et à la flotte anglaise, il y a quelque temps. Le palais d'Elizabeth resplendissait, les fontaines de Samson jaillissaient. L'empereur s'est montré sur le balcon et a été salué par le public et surtout par les troupes.

Le tzar, très ému au moment de l'attentat, s'est laissé environner de gardes. A présent il prend plaisir à s'affranchir de toute surveillance. Il se promène dans les parcs et dans les villages avec l'impératrice et ses enfants.

Il entre dans la cabane du pauvre, cause avec les paysans, s'informe de leurs affaires, leur témoigne un paternel intérêt et s'en fait adorer.

Mais, hélas ! on le sait, pas plus en Russie qu'en France, ce ne sont pas les paysans qui font les révolutions.—Les révolutions naissent dans d'autres milieux, les paysans et le souverain peuvent en être également victimes—seulement, le souverain a des responsabilités et les paysans n'en ont pas.

L'empereur doit se plaire beaucoup plus dans la compagnie des humbles et des petits que dans celles des membres de sa noblesse.

Sa simplicité, son langage, sa vie patriarcale, lui donnent peu de goût pour l'élégance des cours et des raffinements d'idées des esprits ultra civilisés.

Le travail d'hommes d'Etat avec ses ministres lui semble assez peu nécessaire dans un empire autoritaire. Il paraît convaincu de l'efficacité de l'autocratie. L'empereur est un honnête homme qui a malheureusement beaucoup des idées des honnêtes gens du temps passé. Il est bon, juste et droit comme Louis XVI, mais il n'a pas plus que lui trouvé un cardinal de Richelieu, un Talleyrand ou un Bismarck pour l'avertir au milieu des périls extrêmes de son gouvernement et de la Russie.

Son ange gardien, sa chère et noble compagne, a pour l'époux et le souverain le respect profond de la femme chrétienne.

La rare intelligence de l'impératrice lui permet sans doute de voir le danger. Au besoin, son cœur le devinerait. Arrêterait-elle la foudre comme l'étoile du matin arrête la tempête ?

On peut l'espérer. La France, sauvée autrefois par une jeune fille, ne doit pas douter de la mission divine des femmes.

ETINCELLE.

LES BUVEURS DE SANG

Veut-on assister à un spectacle curieux et peut-être unique à Paris ? Il faut se rendre le matin, vers six heures à l'abattoir de Grenelle, place de Breteuil ; là on verra arriver femmes et enfants américains, auxquels certains docteurs en médecine prescrivent de boire du sang chaud. Aussitôt un bœuf abattu, les garçons bouchers le saignent, et c'est le sang fumant que ces pauvres malades absorbent sans trop de dégoût, car ils désirent guérir.

Chaque verre de sang coûte de 25 à 50 centimes. Il paraît qu'une partie des américains qui suivent ce régime s'en trouvent bien ; mais il faut qu'ils suivent ce traitement un mois consécutif.

Plus de cinquante personnes viennent chaque matin à l'abattoir et boivent chacune environ un litre de sang.

CONTRE L'INTEMPERANCE.—Un de mes amis était adonné tellement à l'usage des liqueurs alcooliques qu'il ne pouvait presque plus vaquer à ses affaires, et il fut guéri par l'usage des Auteurs de Houblon.

Maintenant il est redevenu sobre et peut vaquer à ses affaires et il n'éprouve plus le désir de boire des liqueurs alcooliques. J'en connais beaucoup qui ont été guéris par le même moyen. D'un agent principal de chemin de fer Chicago.

Décisions judiciaires concernant les Journaux

10. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

20. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement ; autrement, l'éditeur peut continuer à lui adresser jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

30. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

40. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

LES ÉCHECS

MONTREAL, 1er septembre 1881

Adressez les communications concernant ce département à O. TREMPÉ, 698, rue St-Bonaventure, Montréal.

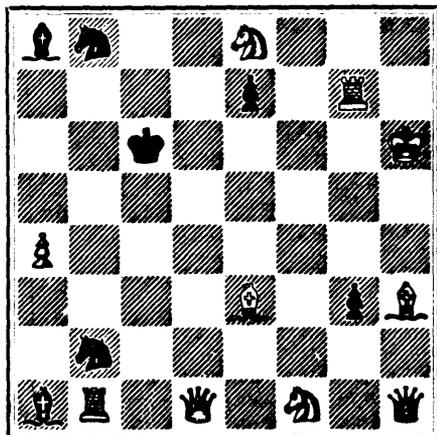
SOLUTIONS JUSTES

Problème No. 282.—MM. M. Lalandy, New-York ; A. C., St-Jean ; H. Lafrenière, M. Toupin, T. Gagnier, A. Buisson, Montréal ; N. P., Sorel ; Un amateur, E. Legault, Ottawa ; L. O. P. Sherbrooke ; V. Gagnon, J. Delaunais, P. Côté, Québec.

PROBLEME No. 284.

Composé par M. EMILE PRADIGNAT, Luignau (France)

NOIRS.



BLANCS.

Les Blancs jouent et font mat en 2 coups.

SOLUTION.—No. 282.

Blancs.		Noirs.
1 D 1er FR		1 R 5e FM
2 T pr T, échec		2 R 6e CD
3 D 1er D, mat.		
	Si :	1 D pr T
2 C 4e C, échec		2 R joue
3 D, mat.		

ORGUE A VENDRE

Fait par un des meilleurs manufacturiers de la Puissance, un excellent instrument, sera vendu à bon marché. S'adresser au bureau de ce journal.

1881



1881

LA GRANDE

EXPOSITION DU CANADA,

DEVANT AVOIR LIEU EN LA

CITE DE MONTREAL,

—DU—

14 AU 23 SEPTEMBRE,

Sous le patronage de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

25,000 PIASTRES EN PRIX!

Cette Exposition promet de surpasser toutes celles qui ont eut lieu jusqu'ici dans la Puisseance.

ELLE EST DIVISÉE EN TROIS PRINCIPAUX DÉPARTEMENTS :

AGRICULTURE !

INDUSTRIE !

HORTICULTURE !

OUVERTE AU MONDE ENTIER

Afin de donner plus de facilités, les terrains de l'Exposition ont été agrandis, de même que les bâtiments.

Un espace convenable a été réservé pour la mise en mouvement des machines, et la démonstration des procédés de fabrication.

Plusieurs traits nouveaux et intéressants caractériseront cette Exposition. Les arrangements ont été faits pour l'exhibition de produits de l'industrie française, qui seront envoyés directement de Paris, spécialement pour l'Exposition.

On croit que d'autres pays exposeront aussi. Le magnifique vapeur "PARISIEN" sera dans le port durant le temps de l'Exposition.

GRANDE LAITERIE.

Parmi les autres nombreuses attractions,

DES PRIX SPECIAUX

Sur un grand pied sont offerts par le Comité d'Exposition et les marchands de produits de Montréal, aux exposants de BEURRE et FROMAGE !

Les produits de la Laiterie en voie de fabrication sur les terrains !

Le comité a pris des mesures pour faire fonctionner une Fabrique de Beurre et de Fromage pendant toute la durée de l'Exposition. Cette partie du programme promet d'être l'un des plus intéressants attraits de l'Exposition.

GRANDE MONTRE DE CHEVAUX ET DE BESTIAUX !

Les chevaux et les bestiaux seront montrés dans le Rond entre 2 et 5 P. M., chaque jours, depuis Vendredi, 16 Septembre.

ATTRAIS PARTICULIERS !

Des mesures ont été prises pour organiser des réjouissances publiques en dehors de l'Exposition proprement dite.

EXPLOSIONS DE TORPILLES DANS LE PORT !

Démontrant par une série d'expériences étonnantes, sur le fleuve, les effets destructeurs des torpilles dans la guerre. On fera sauter des vaisseaux de grandes dimensions, obtenus pour la circonstance.

GRANDES DEMONSTRATION MILITAIRE !

Processions au Flambeau et Feu d'Artifice !

Le soir, d'une magnificence éclipsant tout ce qui a jamais eu lieu en ce genre au Canada. Aussi

EXPÉRIENCE DE LUMIÈRE ELECTRIQUE !

SAUTS DE CHEVAUX !

Grands jeux athletiques et concours de Pompiers, etc.

Un programme de tous ces extraits sera publié plus tard.

De plus grandes facilités seront effectués pour l'accès aux terrains.

Par arrangements spéciaux avec les Compagnies de Chemin de Fer et de Navigation, des Excursions se feront à

PRIX REDUITS !

Ceux qui ont l'intention d'exposer doivent envoyer leur nom sans délai. Pour liste de prix, formule d'entrée, ou toute autre information, s'adresser aux soussignés.

S. C. STEVENSON,

Sec. Dépt. Indust.

181, Rue St-Jacques.

Montréal, 28 juillet 1881.

GEO. LECLERE,

Sec. Dépt. Agr.

63, Rue St-Gabriel.